

qu'elles se touchent et même se confondent.

D'après cela, il paroît que le caillou de Rennes n'est ni un poudingue, ni une brèche, et qu'il n'a point été composé de fragmens séparés et ensuite agglutinés; mais que c'est simplement un jaspe formé tel qu'il est dans le lieu de son origine. Il est probable que dans le principe c'étoit une argile marbrée, qui a passé à l'état de jaspe, comme celle que Pallas a observée sur les bords du Volga. Elle étoit en boules, qui, d'un côté étoient si molles, qu'elles recevoient l'impression du doigt, et de l'autre elles étoient à l'état de jaspe, et faisoient feu contre l'acier.

J'ai observé la même chose dans une substance dont j'ai parlé dans l'article de Pechstein, et qui ressemble à beaucoup d'égards au caillou de Rennes : elle a de même un fond rouge avec des taches jaunées : la plus grande partie de